



Article sur l'hypnose médicale :

DANS LA VALLÉE DU VICDESSOS EN ÉTÉ PRES DE FOIX : DES MEDECINS EUROPEENS EN STAGE AVEC LE DOCTEUR JEAN BECCHIO

Rencontre avec le Docteur Jean Becchio dans sa résidence Ariégeoise

Dans ce petit village de la haute Ariège, qui pourrait imaginer, hormis la résidence de chasse des Comtes de Foix qu'il y a un moulin au bord de la rivière ? Au début du XXème siècle, à l'ouverture des minoteries, les moulins à blé disparaissaient. Le dernier meunier dans les années 20, prenant sa retraite, a eu l'idée judicieuse dans ce village de mettre une dynamo pour transformer l'eau en électricité et chaque habitant pouvait s'éclairer à l'aide d'une lampe.

Depuis plus de 30 ans, l'heureux propriétaire est natif d'Auzat. Il s'agit du Docteur Jean Becchio habitant à l'année près de Paris avec ses cinq enfants et avec sa femme médecin généraliste, Marie, originaire de Russie. Ils se sont connus sur les bancs de la Faculté.

Reconnu dans le monde médical, Jean Becchio est souvent demandé dans différents médias ainsi que par la presse nationale et internationale pour ses livres, ses conférences, sa pratique de la médecine chinoise et surtout pour ses grandes compétences sur l'hypnose. Jean Becchio a reçu la médaille d'Or « Art-Sciences-Lettres » pour l'ensemble de ses travaux.

En Ariège, il reçoit chaque été des médecins de toute l'Europe. La salle des fêtes de sa commune devient alors pour un mois un lieu de cours. Jean reçoit en stage une vingtaine de médecins par semaine. Fondateur de l'Association Française d'Hypnose Médicale, avec le professeur Pierre Lelong de Lille comme vice-président, ils ont la responsabilité d'enseigner tous les deux selon une éthique bien précise.

«... Dans ce domaine, nous formons des médecins, psychologues cliniciens et psychiatres sur trois ans à la pratique de l'hypnose dans leur métier. Tous doivent passer un examen afin d'avoir l'autorisation de pratiquer... » **confirme le praticien.**

Aujourd'hui, Jean indiscutablement est un médecin sérieux qui ne se prend pas au sérieux. Il est à la fois charismatique et extraordinaire par son parcours atypique et par ses choix que nous allons découvrir...

Le destin a voulu qu'il soit médecin malgré lui

Dès son adolescence, athlète de haut niveau, recordman des Pyrénées de saut en hauteur, Jean voulait être professeur de gymnastique. Il a même été reçu à l'examen du CREPS pour exercer mais tout a été remis en question lors d'un accident sportif.

Un acupuncteur de Toulouse a soigné sa cheville en plusieurs séances et comme Jean ne pouvait plus exercer le sport en compétition, ce dernier lui conseille de se reconverter en faisant des études de médecine.

Tout en commençant sa première année d'étude à Toulouse, il revoit l'acupuncteur qui l'initie parallèlement à la médecine chinoise, lui permettant même d'assister à des consultations.

Continuant le cursus normal à Paris pour devenir médecin, diplômé en poche, le docteur Becchio s'inscrit à l'Association Française des médecins acupuncteurs où il se forme avant d'enseigner au sein même de cette école.

À 27 ans, il installe un cabinet en région parisienne et reçoit ses premiers patients, pratiquant l'acupuncture comme il le fait aussi depuis 1975 à l'hôpital Brousse de Villejuif.

Aujourd'hui, la consultation existe toujours sous sa direction, mais Jean Becchio ne peut pas être partout à la fois. Il a demandé à l'administration publique de recruter un de ces anciens brillants élèves : Le docteur Richard Goldstein pour l'aider et le remplacer périodiquement.

Le destin le conduira vers l'hypnose médicale où il devient un spécialiste en la matière

Revenons un peu en arrière quand Jean Becchio était en équipe de France d'athlétisme, à l'Institut National des Sports, à Vincennes, il raconte : «... Il y avait un entraîneur, Mr Daniel, qui nous apprenait une technique mentale avant chaque épreuve : « le training autogène ». C'était une forme d'auto hypnose, mais je ne le savais pas à l'époque... ». Lors de son premier voyage en Chine, il assiste à une curieuse séance d'acupuncture : «...Le médecin chinois s'adressait au patient en lui déclamant une sorte de mélodie, de poésie et ce dernier rentrait en état d'hypnose. J'ai demandé à ce confrère s'il faisait de l'hypnose, il me répondit : Non, je m'adresse à l'énergie pour faciliter sa circulation et potentialiser l'action des aiguilles. Pour moi, il faisait de la suggestion et de retour en France, je me suis inscrit dans les écoles d'hypnose où je me suis formé... »

À Paris, avec Charcot (1825-1893) naît l'hypnose à la Salpêtrière, un siècle plus tard, le Docteur Jean Becchio

À Paris, avec Charcot naît l'hypnose à la Salpêtrière, un siècle plus tard, Jean Becchio est le seul praticien à travailler dans les mêmes murs au sein du service de psychiatrie. Humblement, ce dernier répond avec conviction et détermination : «... Il est important de réintégrer l'hypnose dans le milieu psychiatrique dont elle a été issue et cela n'a pas encore

été fait en France. Donc, j'ai tenu il y a quelques années à ouvrir cette consultation qui permet de replacer l'hypnose dans son bon endroit où historiquement, elle s'est développée en France. Scientifiquement, l'hypnose évolue et montre que dans les différentes psychothérapies, elle reste l'une des plus actives et une des seules à avoir été évaluée scientifiquement... »

L'équipe du docteur Jean Becchio fait des recherches sur l'activité du cerveau pendant la transe hypnotique en utilisant les techniques modernes du Pet scanner et de l'IRM fonctionnel.

Sans doute pour la future génération « Jean Becchio » ne sera pas un inconnu dans le milieu médical !... Qui peut le dire aujourd'hui ?

Perfectionniste dans l'âme, il voyage

Fils d'un gendarme qui, en suivant sa progression dans les grades, allait de village en village Ariégeois, le couple avec leurs enfants devait s'adapter à chaque situation. Jean Becchio connut plusieurs écoles communales. De là, peut-être est né son désir de ne pas se sédentariser ou tout simplement recherche-t-il toujours à se perfectionner ? Il va d'abord en Chine rencontrer des médecins qui pratiquaient une acupuncture particulière, ils prenaient le pouls, ils regardaient la langue du patient et mettaient quatre à cinq aiguilles alors que nous nous en mettions beaucoup.

Quand Jean les a rencontrés, ils venaient d'être libérés des camps où ils furent enfermés depuis 1945 par Mao. C'était la fin de la période de la Révolution Culturelle.

Jean suit l'enseignement du Professeur Liang Kok Huyen qui lui assure, pendant quelques années, une formation purement traditionaliste. Jean Becchio découvre aussi la pratique du Qi Gong, un art de santé, gymnastique lente ou le mouvement corporel sert à bien faire circuler le souffle et l'énergie à travers tout le corps.

« ...C'est un art de santé chinois que je recommande à certains patients... » dit-il.

Pendant 16 ans, le professeur Zhou Jing Hong le forme en France à cette pratique énergétique. Tous deux participent à la reconnaissance officielle de cette pratique en obtenant la création de la Fédération Française de Qi Gong et Tai chi Chuan, sous l'égide du Ministère des Sports. C'est toujours dans la vallée du Vicdessos que pendant des années, le professeur chinois venait animer en été des stages de Qi Gong au moulin. C'était ouvert à toute personne recherchant un moyen de combattre le stress à travers cette philosophie chinoise.

« ...La demande sur les stages d'hypnose médicale devenait plus pressante et au fils des années, j'ai dû arrêter cette activité pourtant demandée... » dit Jean Becchio, avec quelques regrets.

C'est aussi un globe-trotter

À le questionner, on se rend compte qu'à travers ses voyages, non seulement, il se remet toujours en question mais cherche aussi à apporter à des peuples différents ses expériences en médecine notamment en Russie où quelques jours tous les deux mois, il donne des cours à des médecins. Il enseigne aussi en Lituanie, au Kazakhstan, en Belgique et en Suisse. Il est Professeur Honoris Causa des Universités de Moscou et de Riga.

Jean s'est rendu aussi au États-Unis pour comprendre l'évolution de l'hypnose depuis Charcot en rendant visite à la femme et aux enfants d'un grand psychiatre américain : Milton Erickson. « ...Il reste pour nous, l'initiateur de la nouvelle hypnose très ouverte, très respectueuse et très permissive, celle qui a permis de passer de l'hypnose directe : (dormez, je

le veux) à une hypnose plus indirecte : (plus souple et tolérante avec le patient)... » souligne le médecin Jean Becchio.

Ces nombreuses visites à l'étranger lui ont fait prendre conscience que le système médical français, souvent critiqué, est un des plus performants et des plus humains au monde.

**En Ariège, Jean Becchio fait des conférences « grand public »
«... je fais très attention quand j'aborde le sujet de l'hypnose... »**

Invité à Auzat, au musée de Niaux, lors de la course du « Montcalm », les personnalités locales demandent à Jean de faire des conférences, et il le fait bien volontiers.

« ... Mais quand j'arrive sur le chapitre parlant de l'hypnose, réplique-t-il : Je suis très prudent. Je ne fais pas un spectacle ! Tout simplement, j'explique bien ce qu'est vraiment l'état hypnotique, c'est-à-dire : un état d'hyper éveil et non un état d'endormissement. Personne a le pouvoir d'endormir son semblable !... Prenons un exemple, continue-t-il : Michaël Schummarer, avant de rentrer dans sa Ferrari s'auto hypnotise ; ce champion en se mettant dans cet état cherche à être hyper éveillé et donc plus compétitif pendant sa course... »

**L'hypnose est bien une passionnante thérapie médicale
réservée aux personnes formées à cette pratique**

Le praticien Jean Becchio profite de notre interview pour signaler que les spectacles d'hypnose sont purement basés sur le charlatanisme avec la complicité d'une salle qui cherche à s'amuser et que ce type de représentation peut devenir dangereux pour des personnes fragiles pouvant développer des problèmes de schizophrénie ou de délire.

Reprenant la parole, le médecin est catégorique : « ... Dans les pays anglo-saxons, ce genre de manifestation est interdit, seule, la France l'autorise pour des raisons que j'ignore. Pour conclure sur le sujet, toute personne non formée médicalement à la pratique de l'hypnose doit s'abstenir de le faire pour les mêmes raisons citées auparavant... »

Profession libérale et fonctionnaire en même temps

À l'emploi du temps très chargé, le docteur Becchio reçoit tout de même ses patients dans un cabinet près de son domicile... « Un petit havre de paix dans la ville » où il vous cite la célèbre phrase d'Ambroise Paré : « Je les panse et Dieu les guérit ».

À l'hôpital Paul Brousse de Villejuif où il a le statut de fonctionnaire depuis très longtemps, il démontre au quotidien de l'efficacité hypnotique en soins palliatifs, laissons-lui la parole : « ...Le service reçoit des adultes entre 18 et 80 ans en fin de vie ou dans un moment très difficile de leur vie. En qualité de médecin consultant, j'emploie l'hypnose auprès des patients qui présentent des fortes douleurs en complément des traitements médicaux à base de morphine. Je la propose aussi aux patients anxieux, déprimés ou éprouvant une gêne respiratoire. Je leur apprend l'auto hypnose, chacun peut ainsi « anesthésier » d'une certaine façon son mal. Quand la personne se retrouve en soins palliatifs, c'est un moment particulier de sa vie. Souvent, c'est le dernier espace de vie avant la mort. Ce n'est pas la mort en soit qui est terrible, ce qui me paraît le plus inhumain, ce serait une mort dans la douleur et la souffrance, non accompagnée. Les soins palliatifs apportent ce côté humain et c'est pour cela que je suis heureux d'y apporter ma pierre quotidienne... » ainsi conclut en toute humilité et avec sagesse le Docteur Jean Becchio

que beaucoup d'entre vous ont connu probablement « enfant » en Ariège et notamment dans les champs d'Auzat pendant les grandes vacances scolaires.

Renseignements complémentaires : www.afhyp.com

Interview de Pascal Fiévet

Edité dans le journal de l'Ariège